

# La course à Relais-femmes

N° 22, janvier 1999

## Sommaire

Vie associative	p.3
Économie sociale et solidaire	p.4-5
Violence faite aux femmes	p.6-7
Partenariat	p.8
Nos partenaires	p.9
Besoins pluriels	p.10
Publications	p.11
Dates à surveiller	p.12

Carrefour d'expertises  
et de ressources  
En matière de condition  
des femmes

Relais  
femmes

## Éditorial

L'ouverture officielle de La Maison Parent-Roback, le 27 septembre dernier, a couronné la seconde étape du projet de l'acquisition de cet édifice. Plus de cinq cents personnes sont venues visiter les locaux et célébrer avec nous. Le sentiment de fierté qui se dégageait de cette journée était palpable. Dans ce projet d'achat d'un immeuble pour y loger les bureaux des groupes nationaux voués à la défense et à l'amélioration de la qualité de vie des femmes, Relais-femmes a joué un rôle de coordination depuis 1996. Les défis étaient et sont encore nombreux. Mais pour Relais nous devons mener à terme ce projet tout en s'assurant de sa viabilité. Relais-femmes est fier d'avoir contribué à donner au mouvement des femmes un outil économique et politique. Voici quelques extraits de l'allocution prononcée lors de l'ouverture de La Maison Parent-Roback par Céline Martin, présidente de la corporation.

Félicitations au mouvement des femmes!  
Félicitations aux membres locataires ! Le mouvement des femmes vit un moment important de son histoire. Les groupes travaillant à la promotion des femmes ont une maison, et dans le monde des affaires on dirait un siège social. Nous avons maintenant un outil politique et économique pour un projet de société féministe, pluriel, ouvert, démocratique.

Le projet que nous portons est fou. Dans une société qui promeut l'individualisme, la compétitivité, il n'est pas évident de mettre en commun des ressources humaines et matérielles. Nous ne sommes pas à l'abri de ce courant dominant, mais nous disons aujourd'hui : **nous voulons relever le défi de faire autrement, de vivre autrement.** La Maison Parent-Roback, en l'honneur de Mesdames Madeleine Parent et Léa Roback, deux militantes féministes et syndicalistes, est plus qu'un édifice. C'est un projet de société féministe.

Nous avons relevé le défi d'acquiescer un édifice : - juin 1996 nous procédons à l'étude de faisabilité - février 1998, nous achetons la propriété située au 110 Sainte-Thérèse - juillet 1998, les groupes emménagent - septembre, nous inaugurons La Maison Parent-Roback. Ces étapes sont marquées par la solidarité, le partage des ressources humaines et matérielles. C'est ensemble que nous avons innové au niveau du financement de cet édifice et c'est aussi ensemble que nous y donnerons tout son sens. La Maison Parent-Roback est pour aujourd'hui et sera pour les générations futures un symbole pour du Pain et des Roses. Nous voulons développer nos solidarités, nous voulons **de quoi vivre** - du Pain - et nous voulons **une qualité de vie** - des Roses - pour toutes les femmes travaillant sur le terrain ici ou ailleurs à la promotion de la qualité de vie des femmes.

Douze groupes autonomes occupent maintenant cette maison. Ils se donnent un lieu commun pour actualiser leur mission spécifique et pour favoriser le développement des valeurs féministes du mouvement des femmes. Nous voulons favoriser l'échange et la concertation entre nous, nous voulons être attentives aux organisations qui ont moins ... SUITE P.2

**Relais-femmes  
change d'adresse**

110, rue Sainte-Thérèse  
Bureau 301  
Montréal (Québec)  
H2Y 1E6

Téléphone : 514.878.1212  
Télécopieur : 514.878.1060

relaisf@cam.org

## éditorial

suite

de ressources financières et par conséquent moins de ressources humaines tant chez nous qu'à l'extérieur. Nous voulons donner la priorité à des organisations de jeunes femmes, à des organisations de femmes doublement discriminées.

Ensemble nous trouverons les énergies, la passion, la créativité pour relever les multiples défis de l'interdépendance, du travail en collective, du partage, de la gratuité, de la liberté et de la qualité de vie.

**Que La Maison Parent-Roback, soit un symbole d'un projet de société féministe, pluriel, ouvert, démocratique.**

## Collaborations

Ce numéro de La course à Relais-femmes a été produit grâce à la collaboration de plusieurs femmes. Leur présentation coïncide, à quelques exceptions près, avec celle de l'équipe de Relais-femmes.

Coordination : Denise Dextraze

Rédaction : Lucie Bélanger, Martine Blanc, Annick Druelle, Nina Duque, Carmen Gill, Nadine Goudreault, Françoise Guay, Chantal Lamarre, Johanne Marcotte, Céline Martin et Louise Toupin.

Révision des textes et correction : Lucie Bélanger, Carmen Gill, Chantal Lamarre et Céline Martin

Conception graphique : Tutti Frutti

## Le conseil d'administration

Lors de la dernière assemblée générale, la composition du conseil d'administration s'est modifiée. Premièrement, un gros merci aux deux femmes qui ont quitté le conseil d'administration. Danielle Fournier, du Centre d'éducation et action des femmes (CÉAF), qui occupait le poste de présidente; et Pauline Roy de l'Université de Montréal, au poste réservé à un organisme-ressource. Toutes deux ont contribué de façon marquée à l'évolution de Relais-femmes. L'assemblée générale de mai 1998 a été l'occasion de reconnaître leur contribution.

Accueillons maintenant le nouveau conseil d'administration :

Patricia Rossi, du Centre Le Parados, à la présidence

Lucie Brais, Les scientifiques, au poste de trésorière

Monique Voisine, de la FFQ, au poste de secrétaire

Michèle Charland, de Développement québécois de la sécurité des femmes

Micheline de Sève, Institut de recherche en études féministes (IREF), Université du Québec à Montréal, au poste réservé à un organisme-ressource

Lucie Bélanger, représentante des employées de Relais-femmes

Y sont aussi invitées à titre d'observatrices : la coordonnatrice générale, Céline Martin, (ex officio), Lyne Kurtzman du Protocole UQAM/Relais-femmes et Chantal Lamarre, responsable à l'administration.

**Félicitations et bienvenue à cette nouvelle équipe!**

## la mission de Relais-Femmes

### Mission et objectifs de Relais-femmes

Relais-femmes est un organisme féministe sans but lucratif qui œuvre dans une perspective de changement social et de promotion des droits des femmes et de leurs organisations.

Relais-femmes exerce des activités de recherche, de formation et de consultation destinées prioritairement à ses membres.

Pour réaliser cette mission, Relais-femmes doit :

Répondre aux demandes de recherche des membres, promouvoir (initier, appuyer et stimuler) la recherche axée sur leurs besoins. Ces recherches sont élaborées en collaboration avec les membres et s'appuient sur une démarche de recherche-action.

Répondre aux demandes de formation de ses membres, mener sa propre analyse sur les besoins de formation et initier des formations au regard des intérêts de ses membres.

Rendre accessibles les résultats des recherches et le fruit des formations par divers moyens notamment par les publications.

Participer à la concertation des groupes de femmes dans l'optique de la mission de Relais-femmes.

Participer au fonctionnement et au développement du Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine lequel est spécialisé sur des questions relatives aux femmes.

Maintenir un réseau de personnes-ressources aptes à donner des conférences ou sessions de formation sur divers aspects de la condition féminine et aptes à travailler avec les groupes sur des questions précises.

# vie associative

## Relais-femmes lance sa campagne de promotion

À l'assemblée générale de mai 1998, les membres de Relais-femmes ont adopté des changements à la mission et à la composition du membership. La dernière main était mise à une démarche riche en discussions et réflexions faites à la lumière des changements qui traversent l'environnement dans lequel évoluent Relais-femmes, ses membres, ses collaboratrices, mais aussi, ses partenaires institutionnels et subventionnaires.

Pendant la même période, Relais-femmes a développé et produit des outils de promotion actualisés. Cette démarche se faisant aussi en prévision du changement d'adresse découlant du déménagement vers La Maison Parent-Roback. Maintenant, nous entrons dans une nouvelle étape, celle de la campagne de promotion: large diffusion du bulletin, distribution du nouveau dépliant et des informations sur la mission, les nouvelles catégories de membres, leurs droits et leurs privilèges afin de permettre aux personnes et aux groupes intéressés de rejoindre nos rangs.

Dorénavant, de nouvelles catégories de membres peuvent adhérer à Relais-femmes. Aux membres actuels, qui sont les groupes ou

regroupements de groupes autonomes de femmes, s'ajoutent les groupes communautaires mixtes composés majoritairement de femmes, les comités de condition des femmes des syndicats et des associations, les instituts de recherche féministe et finalement, les femmes qui collaborent ou ont déjà collaboré avec Relais-femmes à titre de chercheure, contractuelle, professeures, formatrices, etc.

Leur adhésion permettra assurément à Relais-femmes de continuer à élargir ses réseaux de communication et de contacts et ainsi, étendre son influence pour l'amélioration des conditions de vie des femmes. Car, c'est dans une perspective de changement social que Relais-femmes développe, en concertation avec les milieux féministe, communautaire, universitaire et syndical, des projets de formations et de recherche en matière de condition des femmes. Devenir membre de Relais-femmes, c'est bénéficier de ce lieu de réflexion féministe. C'est également contribuer à son évolution. Chacune d'entre vous peut également contribuer à cette campagne. Parlez-en autour de vous, distribuez l'information et référez ces personnes à Relais-femmes.

# Économie sociale

du point de vue  
des femmes

## un outil de formation sur mesure

Suite à la tournée provinciale de formation en économie sociale qui s'est déroulée en 1997, un outil de formation a été produit. Cet outil pédagogique comprend : un guide des formatrices, une trousse des participantes, un texte de référence intitulé *Quand les femmes comptent: pour une démythification du discours économique dominant*, rédigé par Lise Moisan.

Outres les activités et le matériel pédagogique, la formation comprend un recueil de courts textes traitant de l'économie sociale, une bibliographie et une liste d'adresses de sites Internet où certains dossiers socio-économiques sont abordés dans une perspective féministe ou progressiste. Le texte de Lise Moisan permet, pour sa part, d'approfondir les concepts et référents fondamentaux qui sous-tendent le discours économique néolibéral actuel et de prendre connaissance des diverses analyses féministes faites sur le discours économique dominant.

**EN VENTE  
À RELAIS-FEMMES**

# économie e t

## Penser la contribution sociale des femmes autrement qu'en \$\$\$

Comment penser la contribution des femmes au soutien et au développement des communautés de façon à pouvoir en arriver à la mesurer par des indicateurs autres que financiers?

Comment parvenir à traduire leur productivité sociale en rentabilité sociale ? Comment enfin traduire cette rentabilité sociale en indicateurs sociaux ?

Voilà le défi qui est lancé dans le cadre de la recherche entreprise par Relais-femmes sur la rentabilité sociale des activités des femmes œuvrant en économie sociale dans les groupes de femmes ou groupes communautaires mixtes. L'équipe de recherche est composée de Louise Toupin, chercheuse principale et de Nadine Goudreault, auxiliaire de recherche. Cette recherche vise à renforcer la capacité d'argumentation et de négociation des groupes face aux partenaires sociaux et à l'État.

Outre l'équipe de recherche, un comité aviseur participe à la démarche. Il est composé de Ginette Bergevin, du Regroupement des groupes de femmes de la région de Québec, de Christine Pruneau, coordonnatrice de la Table de concertation des groupes de femmes de la région de la Mauricie, et d'Hélène Dumais qui était jusqu'en juin 1998, agente de développement en économie sociale pour la Table de concertation des groupes de femmes de la région de la Montérégie. Lucie Bélanger de Relais-femmes participe également à ce comité. Tel que convenu dans le devis de recherche qui lie par contrat Relais-femmes à Condition féminine Canada, nous avons choisi dans un

premier temps de passer par l'examen de la perception qu'ont les praticiennes de cette question. Huit groupes de discussion, répartis dans sept régions, furent constitués à partir du bassin que forment les déléguées du mouvement féministe et communautaire ayant siégé aux 15 Comités régionaux d'économie sociale (CRES).

Ce type d'enquête nous a permis de faire le point quant à la réflexion des praticiennes et/ou négociatrices de l'économie sociale sur la question de la rentabilité sociale et de sa mesure. Il nous a également permis de connaître l'état d'avancement de leurs acquis en ce domaine et le type d'outils dont elles ont besoin dans leurs négociations avec les partenaires.

Dans un deuxième temps, des spécialistes de l'évaluation du qualitatif seront rencontrés, de même que des praticiennes de l'économie sociale qui ont une expérience et/ou un savoir particulier dans ce domaine. Une dernière étape de cueillette de données est prévue ultérieurement auprès de femmes ayant bénéficié des projets d'économie sociale.

## formation sur mesure

Élaborée à partir de *l'économie sociale du point de vue des femmes*, cette formation est disponible sur demande à Relais-femmes.

La formule proposée couvre deux jours. Elle peut également être adaptée à vos disponibilités.

**Pour information :**  
Céline Martin, poste 213.

## Les projets d'économie sociale luttent-ils contre la pauvreté des femmes?

En mai dernier, le Réseau québécois des chercheuses féministes (RQCF), Relais-femmes et le Service aux collectivités de l'UQAM obtenaient une subvention de 30 000,00 \$ sur deux ans du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) pour organiser deux ateliers de recherche stratégique sur l'économie sociale et la lutte contre l'appauvrissement des femmes. Ces ateliers visent à établir un bilan de la question, ainsi qu'à élaborer des stratégies d'intervention afin que les projets d'économie sociale puissent véritablement lutter contre l'appauvrissement des femmes, développer une économie solidaire et respecter les revendications historiques d'égalité et d'autonomie exprimées par les femmes.

Depuis lors, l'organisation de ces ateliers va bon train. L'équipe de coordination composée d'Anita Caron de l'UQAM, de Marielle Tremblay de l'UQAC, de Lucie Bélanger de Relais-Femmes, de Martine Blanc en attendant le retour de Lyne Kurtzman du Service aux collectivités de l'UQAM, et d'Anick Druelle à titre d'assistante de recherche, a dans un premier temps défini la formule des ateliers. Ces ateliers visent à créer un lieu d'échange dynamique entre les intervenantes, fortes de leurs expériences de terrain, et des chercheuses qui se sont intéressées de près à la question de

l'économie sociale dans leurs travaux de recherche. En tout, une quarantaine d'invitations ont été envoyées à des intervenantes et à des chercheuses. L'équipe a demandé aux chercheuses de leur soumettre un texte d'environ deux pages afin de présenter succinctement leurs constats ou projets de recherche. Ces textes ont été colligés dans un document de travail remis à chacune des participantes aux ateliers. Les débats lors des ateliers sont lancés par des intervenantes, afin d'assurer un véritable échange d'idées.

Le premier atelier sur l'état de la question a eu lieu les 15 et 16 octobre 1998 au Centre 7400 à Montréal, et le second, sur les questionnements féministes et les stratégies pouvant permettre aux femmes d'infléchir les politiques et les pratiques d'économie sociale, se tiendra les 11 et 12 juin 1999 dans un lieu à déterminer.

À l'atelier d'octobre, la question d'une économie "Autrement" a été au cœur des échanges. Déjà, des équipes de travail sont susceptibles de voir le jour pour un travail conjoint et continu entre chercheuses et praticiennes en vue de la formation d'un Réseau stratégique.

### Les cuisines collectives comme stratégie de solidarité

Après plus de trois ans de travail, ce projet de recherche est terminé. Nous pouvons dire que la recherche-action y a pris tout son sens : recherche, formation, dimension collective, caractère circulaire ont été de la partie.

Par ailleurs, le projet a été très fécond ! Au nombre des dernières réalisations : un colloque organisé à l'intérieur du congrès de l'ACFAS ainsi que la formation d'une trentaine de formatrices, au sein des cuisines collectives, dans le cadre du projet de formation conscientisante : *Ensemble, construisons notre action, chaque morceau a sa place*. L'outil pédagogique, un casse-tête accompagné d'autres moyens d'animation, a connu ses débuts lors de cette formation-pilote. Et, ce n'est pas fini : une subvention du Secrétariat national à l'alphabétisation assure un accompagnement pour la consolidation de ce projet de formation.

En décembre 1998, Relais-femmes et le Regroupement des cuisines collectives du Québec ont fait conjointement le lancement des deux pièces maîtresses de cette démarche : le rapport de la recherche pilotée par Relais-femmes et l'outil pédagogique dont la réalisation a été menée par le Regroupement des cuisines collectives du Québec.

---

# violence

a u x

## Trois projets de recherche pour construire un discours féministe sur la violence exercée, dans certains cas, par des femmes.

Trois projets de recherche ont cours afin de permettre la construction d'une analyse et d'une réflexion féministe sur des sujets touchant la violence exercée, dans certains cas, par les femmes.

### **Recherche documentaire sur la violence dans les couples de lesbiennes**

Nous ne possédons pas de portrait fidèle de la situation chez les couples de lesbiennes et nous retrouvons souvent peu outillées pour contrer les discours médiatiques quant à l'importance des taux de violence chez celles-ci. C'est dans ce contexte qu'au printemps 96, le Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF) accordait une subvention de recherche au Groupe d'intervention en violence conjugale chez les lesbiennes (GIVCL). Ce projet de recherche documentaire coordonné par les chercheuses Irène Demczuk et Françoise Guay vise à faire le point sur la question de la violence chez les couples de lesbiennes et à proposer des pistes d'analyse dans une perspective féministe.

Le projet, démarré à l'hiver 1997, a pris rapidement une ampleur que nous ne lui avions pas soupçonnée. En même temps que des rencontres avec les responsables des organismes provinciaux en violence conjugale en confirmaient la pertinence, nous étions confrontées, du côté de la documentation, à un champ non-balisé où les catégories restent à construire et à des recherches inégales, dont plusieurs comportent des lacunes méthodologiques

importantes. Plus nous creusions le sujet et moins les approches existantes paraissaient en mesure de rendre compte de cette réalité. Nous avons travaillé à une déconstruction du discours médiatique sur la violence chez les lesbiennes, parallèlement à une analyse critique des recherches empiriques. Nous avons également dressé un portrait des connaissances quant aux formes et manifestations de la violence et des pistes d'explication avancées par différents-es auteurs-es. Nous proposons à notre tour des pistes d'analyse et d'intervention dans une optique féministe.

Avec le soutien de Lucie Bélanger, de Relais-Femmes et du CRI-VIFF, nous poursuivons la démarche dans un partenariat chercheuses-GIVCL. Une version finale devrait être déposée et discutée fin novembre avec les membres de la collective du GIVCL.

### **La violence exercée par des femmes — quelle question !**

Avec une subvention de démarrage du CRI-VIFF, un comité incluant des représentantes des trois regroupements provinciaux travaillant avec des femmes victimes de violence et des chercheuses s'est réuni à Relais-Femmes de septembre 1997 à mars 1998. L'objectif est double: développer un questionnement sur le sujet, dans une perspective féministe et identifier des besoins de recherche. Un sondage réalisé auprès des maisons et des centres membres montre l'intérêt pour la question dans chacun des regroupements. Il ressort

également de ce sondage deux types de violence auxquels les intervenantes sont plus particulièrement confrontées: la violence exercée à l'endroit des enfants et la violence à l'endroit des autres femmes. La violence à l'endroit des enfants faisant l'objet de nombreuses recherches, le comité a choisi de se pencher sur les comportements ou attitudes violentes de certaines femmes à l'endroit d'autres femmes, résidentes ou participantes, ce qui pose des dilemmes aux intervenantes, notamment au plan de l'analyse.

L'expérience ayant été fort satisfaisante, les membres du comité ont choisi de poursuivre ensemble la démarche de recherche. Relais-Femmes a déposé une demande au Conseil québécois de recherches en sciences sociales (CQRS) dans le programme Formulation de projet de recherche, sur le thème Les comportements violents de femmes faisant appel aux services pour femmes victimes de violence: les dilemmes des intervenantes, en vue de préparer, avec Dominique Damant, un projet plus important qui sera soumis au CQRS à l'automne 1999. Nous devrions recevoir la réponse très bientôt; mais quoi qu'il arrive, c'est une réflexion qui ne manquera pas de se poursuivre.

### **Les contextes dans lesquels des femmes ayant des incapacités fonctionnelles ou intellectuelles peuvent subir de la violence dans le cadre des services de maintien dans la communauté**

Ce projet est subventionné par le CQRS dans le cadre du CRI-VIFF. Il se ... SUITE P.7

# faite

f e m m e s

## Action novatrice pour Relais-femmes et pour les trois Tables de concertation en violence de Montréal

Dans la foulée du déploiement de ses activités, Relais-femmes s'est vu confier un nouveau type de mandat. Il s'agit de coordonner les travaux d'un comité de gestion. En effet, les trois Tables de concertation en violence de Montréal ont formé un comité de gestion qui a obtenu un financement de 50 000,00 \$ dans le cadre des Orientations régionales en prévention/promotion. Fonds de soutien à l'action intersectorielle (1997) de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre.

Le Comité de gestion est composé de représentantes et représentants du Comité d'action femmes et sécurité urbaine (CAFSU), de la Table de concertation en matière d'agressions sexuelles (TAS) et de la Table de concertation de violence conjugale du territoire de la Communauté Urbaine de Montréal (TVC). Quant à Relais-femmes, son rôle de coordination est assuré par Carmen Gill, assistée de Marielle Rozier.

Sous le titre de *Sensibilisation, formation et soutien des intervenantes et intervenants des divers milieux*, l'objectif principal visé par le plan d'action proposé par le Comité de gestion est de concevoir des contenus, outils et processus de formation qui permettront aux intervenantes et

intervenants de débattre des différentes approches en matière de violence faite aux femmes et de développer une analyse commune des problématiques dans une perspective intersectorielle.

Du point de vue de l'intervention, ce plan d'action favorisera une meilleure connaissance des outils de formation par la réalisation d'un répertoire qui permettra d'identifier les points névralgiques ou les absences sur le plan des formations; de cerner les besoins prioritaires de formation dans une perspective intersectorielle; de développer des programmes de formation qui seront offerts à l'ensemble des partenaires des trois Tables et qui partageront une démarche commune d'intervention tout en respectant les spécificités des Tables; d'échanger des outils entre les partenaires des trois Tables. Dans le cadre de la première année diverses activités sont envisagées, notamment, la réalisation d'un séminaire de sensibilisation, de rencontres individuelles avec les membres des trois Tables pour cibler les outils de formation existants et de rencontres de groupe pour connaître les besoins en matière de formation des intervenantes et intervenants dans différents milieux.

## trois projets

suite

réalise en partenariat. Du côté des chercheuses, nous retrouvons : Ann Pâquet-Deehy, chercheuse principale, Michèle Charland du Développement québécois de la sécurité des femmes et Michèle Bourgon de l'UQAM, chercheuse associée. Françoise Guay agit à titre d'agent de recherche; du côté des milieux de la pratique, des représentantes des différents organismes pour personnes ayant des limitations fonctionnelles. Le comité est animé par Lucie Bélanger de Relais-femmes.

Un premier terrain a été réalisé (automne 1997-hiver 1998) avec des femmes ayant des incapacités physiques (motrices, auditives, visuelles, de la parole), et un second (printemps-été 1998) avec des femmes ayant des incapacités intellectuelles; ce dernier pourrait déborder à l'automne étant donné les délais associés aux structures des établissements de services. Il s'agit d'une recherche exploratoire adoptant le modèle de la théorie enracinée. Étudier les contextes dans lesquels les femmes peuvent vivre de la violence exigeait d'abord de connaître et de comprendre les contextes dans lesquels celles-ci vivent, ce qui s'est révélé particulièrement instructif. Le projet nous pousse également à étendre notre réflexion sur les diverses formes que peuvent prendre le contrôle et les abus, à travers l'aide fournie, dans la communauté, par les dispensateurs de services ou les proches. Le projet doit se terminer au printemps 1999 et nous chercherons à en assurer la plus grande diffusion possible.

# partenariat

## Ateliers sur les pratiques organisationnelles dans les groupes de femmes et communautaires

Dans le suivi des formations organisées conjointement avec le Centre de formation populaire (CFP) et une équipe de chercheuses sur les pratiques organisationnelles des groupes de femmes et communautaires, Relais-femmes et le CFP vous proposent une nouvelle étape soit deux séminaires de réflexion à l'hiver 1999 ayant pour objectif d'identifier les interfaces entre les gestions féministe, alternative (pacifiste, écologiste, humaniste), participative (populaire, syndicale) et coopérative.

Ces séminaires se veulent une contribution qui met en lumière et promeut des règles, des processus, des méthodes, des mesures, bref des pratiques véritablement autres que ce que l'on dénonce! Ils s'adressent aux intervenantes et intervenants (salariées et bénévoles) concernées par la participation, la gestion et l'emploi dans leur organismes.

**Ces séminaires auront lieu :**

**le vendredi 12 février 1999**  
L'organisation du travail

**le samedi 20 février 1999**  
La vie associative

**Pour information : Lucie Bélanger, poste 215.**

## La Maison Parent-Roback, une histoire de solidarité

Si nous avons pu mener à terme le projet de La Maison Parent-Roback c'est parce qu'il y a eu toutes ces femmes anonymes qui ont changé les rapports sociaux de sexe tant dans la sphère du privé que du public. C'est parce qu'il y a eu des Jeanne Mance, des Marguerite Bourgeoise, des Madeleine Parent, des Léa Roback, des Thérèse Casgrain, des Idola St-Jean, des Simone Monet... C'est parce qu'il a eu des femmes qui se sont rassemblées, qui ont mené des luttes et qui se sont données des outils collectifs par le biais des groupes et des regroupements. Merci à vous qui avez tissé des fils de solidarité depuis des générations. Vous nous donnez l'audace de réaliser ce projet.

Nous tenons à souligner ici la contribution de quelques personnes et de les remercier chaudement.

Bâtir son quartier, un groupe de ressources techniques pour du logement collectif. Leur expertise tant au niveau de l'étude de faisabilité que du processus d'acquisition et de rénovation d'un édifice a facilité la réalisation de cette première étape.

Merci à Bâtir son quartier, merci à mesdames France Goyette, Carmen Gibbs et Carole Perreault. Ensemble nous avons fait autrement, nous avons ouvert des chemins.

Comment rénover un édifice à bureaux de cinq étages pour qu'il soit fonctionnel, convivial et à notre image? Sylvie Bertrand, architecte, a relevé le défi de créer un espace chaleureux, qui respecte l'autonomie des groupes tout en favorisant la solidarité et le partage des ressources.

Chapeau Sylvie!

Merci très spécial à Madame Sylvie Beauregard. Au moment où elle s'est jointe au conseil d'administration, Sylvie Beauregard était présidente de la Caisse populaire St-Jude. Elle nous a accompagnées dans nos démarches avec le Mouvement Desjardins. De plus, Sylvie a participé également à toutes les réunions du comité de chantier. Son expertise en tant qu'évaluatrice en bâtiment et sa connaissance du Mouvement Desjardins ont été un apport inestimable tout au long de cette première phase.

Les communautés religieuses sont les premières à avoir investi financièrement. ... SUITE P.9

## Partenariat et régionalisation Île de Montréal

À Montréal, les 20 et 27 mars 1998 se tenait le colloque *Régionalisation et partenariat sur l'Île de Montréal: le nouvel âge de la démocratie*. Une activité développée à l'initiative du Centre Saint-Pierre (CSP) et conjointement avec le Centre de formation populaire (CFP), Relais-femmes, le Regroupement intersectoriel des organismes communautaires de Montréal (RIOCM) et la Table régionale des organismes volontaires d'éducation populaire (TROVEP).

Au cours des deux journées, qui ont réuni 160 personnes provenant de 125 groupes populaires et de femmes, nous avons travaillé à déterminer un ensemble de conditions dites incontournables et de moyens d'action en vue de garantir que nous soyions des "actrices" et "acteurs" ayant un réel rapport de force avec les autres partenaires. Les actes de ce colloque seront disponibles en décembre 1998 au CSP. Pour information : (514) 524-3561, poste 401.

De plus, vous pouvez déjà mettre à votre agenda le rendez-vous du vendredi 12 mars 1999. Il sera axé sur la mise en œuvre, le passage à l'action et nous espérons se doter d'un code d'éthique, un précieux outil de négociation.



# nos partenaires

## Un court mais intensif passage au protocole UQAM/Relais-femmes

Par Martine Blanc, ex-coordonnatrice au Service aux collectivités de l'UQAM attachée au Protocole UQAM/Relais-femmes.

Les six mois passés au Service aux collectivités (SAC) de l'UQAM m'ont paru bien courts et pourtant fort remplis. Les mots qui me viennent à l'esprit pour en tracer le bilan sont : renouvellement, changement, déménagement et perspectives.

Dès mon entrée en février 1998, j'ai participé aux rencontres des partenaires du Comité conjoint qui négociaient le renouvellement de l'entente du Protocole UQAM/Relais-femmes demeuré essentiellement le même quant à ses objectifs mais contraint au partage d'un tiers du temps de la coordonnatrice avec le secteur communautaire. L'amputation de deux coordonnateurs au SAC au cours des deux dernières années, a imposé une réorganisation du travail; l'équipe du SAC a saisi l'occasion pour se donner un lieu de concertation autour des dossiers du secteur communautaire. Cette nouvelle approche permet d'intégrer des préoccupations communes aux divers partenaires et pour les groupes de femmes, ce changement fournit une opportunité d'intégration d'une vision féministe au sein des groupes communautaires.

Au printemps, les membres de l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF) de l'UQAM, ont assisté au départ

de leur directrice Évelyne Tardy, remplacée par Micheline de Sève. Merci à Évelyne et bienvenue à Micheline. À cette croisée des chemins, l'IREF a tenu un colloque Femmes et Espace. Ce colloque portait en son centre la décentralisation gouvernementale et la participation des femmes aux multiples structures. Des virages étatiques qui obligent les femmes à s'aventurer davantage dans la gestion du pouvoir politique. Des arrimages se sont réalisés avec les promoteurs d'événements tel que l'Institut de formation et de développement économique et communautaire (IFDEC), organisateur et hôte des Rencontres mondiales du développement qui ont eu lieu en d'octobre 1998.

Dans les boîtes du grand déménagement de Relais-femmes à La Maison Parent-Roback ont suivi les dossiers de recherche et de formation qui suscitent un grand intérêt à la fois de la part des partenaires et des chercheuses : l'Analyse différenciée selon les sexes, les Employées à statut précaire dans les groupes communautaires et de femmes, les Familles et la fiscalité, etc...

Je termine en remerciant toutes les personnes avec qui j'ai collaboré pendant ces six mois. Bon retour à Lyne Kurtzman qui en aura long à dire sur son mémoire de maîtrise qu'elle a déposé en août à l'UQAM portant sur les enjeux éthiques de la recherche-action féministe. Au revoir.

## La Maison Parent-Roback

suite

Elles nous ont fait un prêt alternatif sur 20 ans. Mesdames Céline Beaulieu et Gisèle Turcot de la Conférence des religieux du Canada, section Québec (CRCQ) ont joué un rôle de leadership. Le Mouvement Desjardins est pour beaucoup dans l'achat de l'édifice. Madame Madeleine Lapierre, présidente de la Fédération Richelieu-Yamaska a soutenu notre dossier au sein de la Confédération. Monsieur Claude Béland, président de la Confédération, a créé des conditions qui ont été déterminantes pour l'acquisition de cet édifice. Monsieur William Habib, de la Caisse populaire Henri-Bourassa nous a facilité les opérations bancaires pendant la réalisation des travaux. Le gouvernement du Québec nous a donné des subventions. Mesdames Louise Harel, Léa Cousineau, Nathalie Verge ont porté notre dossier aux instances décisionnelles. Madame Lucienne Robillard, députée fédérale, nous a aidé à obtenir notre numéro de charité. Condition féminine Canada a financé l'étude de faisabilité. Pour réaliser un tel projet nous savons qu'il faut toujours une personne clé, une cheville ouvrière. Pour nous c'est Charlotte Thibault. Elle a su créer des liens, faciliter la mise en commun des expertises, mobiliser des personnes d'horizons différents autour d'un projet commun. Nous la remercions pour tout le travail réalisé au cours de cette première étape : acquisition d'un édifice. Chacune et chacun vous avez joué un rôle important : vous nous avez facilité l'accès pour le financement de la maison. Votre contribution a rendu possible la réalisation de ce magnifique projet. Merci... merci... et merci

# besoins pluriels

## Pour un discours féministe portant sur l'autoroute de l'information

Au printemps 1998, le comité de formation du projet Internet au féminin demande à Relais-femmes d'initier une recherche exploratoire sur la présence et l'usage d'Internet au sein des groupes de femmes du Québec. L'agente de recherche, Nina Duque, étudiante à la maîtrise à l'UQAM, est encadrée par un comité de quatre personnes. Dans le cadre de son travail, Nina a mené des entrevues auprès de douze femmes, membres de différents groupes. Cette investigation visait à cerner les raisons qui motivent ou déterminent cet usage, les difficultés

rencontrées, les acquis, les besoins en matière de formation... Les résultats de ce projet constituent une contribution à la construction d'un discours féministe en regard des nouvelles technologies de la communication.

Un cahier du rapport de recherche est maintenant disponible sous le titre de *Recherche sur les impacts des nouvelles technologies d'information et de communication (NTCI) dans les groupes de femmes au Québec : difficultés et potentiel.*

Ce document est un instrument de réflexion sur la relation femmes/Internet à un moment où l'explosion technologique des dernières années au Québec et la pénétration, sans précédent, de l'information dans la vie quotidienne des femmes et groupes de femmes poussent à l'analyse de ses conséquences. Il est remis aux participantes lors des sessions de formation d'Internet au féminin qui se tiennent dans diverses régions du Québec à l'automne et l'hiver 1998-99.

## Connaître les méthodes de dépistage du cancer du sein peut faire la différence!

Depuis avril 1998, Johanne Marcotte et Renée Ouimet mènent avec Relais-femmes un projet qu'elles avaient initié avec le Centre de santé des femmes de Montréal. Le programme d'information communautaire sur le dépistage du cancer du sein consiste à développer différents moyens afin d'élargir la diffusion d'informations sur le cancer du sein et ses modes de dépistage. Cette collaboration a déjà permis de constituer une table communautaire intersectorielle composée d'un centre de femmes, de groupes d'éducation populaire autonomes, d'un groupe d'alphabétisation, du Regroupement des cuisines collectives du Québec, d'un groupe de femmes atteintes du cancer du sein et d'un regroupement des communautés culturelles. La sensibilisation à la prévention doit s'adapter aux réalités des femmes et la composition de cette table permet de créer des alliances et de rejoindre des femmes de différents milieux.

Nadine Goudreault assure la coordination entre Relais-femmes et ces deux personnes ressources qui offrent gratuitement services et formations sur mesure. Elles ont déjà produit un guide d'exploration,

de sensibilisation et de réflexion : *Les contes des mille et un seins* et un jeu de communication : *Des seins animés.*

De plus, elles ont actuellement un projet qui verra le jour en mars 1999. Il s'agit d'une pièce de théâtre produite par la Troupe de théâtre Fleury qui est composée de personnes à la retraite qui y travaillent bénévolement. Sous le titre *Les anges gris*, cette pièce vise à développer une image positive de la vieillesse. Elle est également l'occasion d'animer des forums de discussion sur des sujets touchant la santé des personnes âgées : cancer du sein, de la prostate... C'est selon les besoins des groupes qui font appel à ce projet que les objectifs de ces forums sont établis. Notez que des frais reliés au déplacement de la troupe sont à prévoir par les groupes demandeurs.

Informez-vous sur ces différents outils de sensibilisation au : (514) 528-2400, poste 3561.

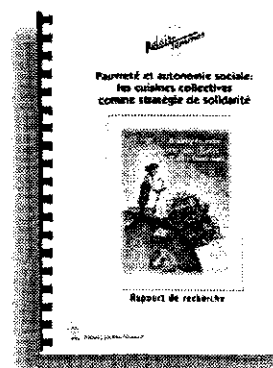
# publications- outils-rapports

## **Pauvreté et autonomie sociale: les cuisines collectives comme stratégie de solidarité**

**Novembre 1998. 153 pages.**

Prix membre : 15,00 \$ Non-membre : 17,00 \$ (+ frais d'envoi 2,50 \$)

Ce rapport de recherche présente l'histoire du Regroupement des cuisines collectives du Québec et fait une description des cuisines collectives elles-mêmes : structure organisationnelle, objectifs et orientations, membership, fonctionnement et coordination des activités. On y retrouve également une analyse des forces et des difficultés liées à cette nouvelle pratique sociale ainsi que les nouveaux besoins et défis qu'elle soulève. L'expérience des cuisines collectives y est située dans le développement de l'économie sociale et solidaire notamment à travers le rôle qu'elles peuvent jouer dans le processus de réaffiliation d'une personne exclue.

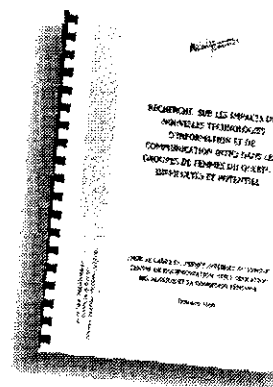


## **Recherche sur les impacts des nouvelles technologies d'information et de communication (NTCI) dans les groupes de femmes du Québec: difficultés et potentiel**

**Octobre 1998. 33 pages.**

Prix membre : 2,00 \$ Non-membre : 3,00 \$ (+ frais d'envoi 2,50\$)

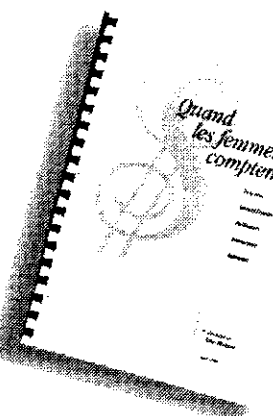
Cette recherche, faite dans le cadre du projet Internet au féminin, donne lieu à un document de réflexion sur la relation femmes/Internet. On y retrouve : un survol des recherches canadiennes et québécoises sur l'avènement d'Internet dans les groupes de femmes, les pratiques et les besoins des groupes de femmes au Québec par rapport à l'utilisation d'Internet et, finalement, une liste des ressources québécoises propres aux femmes dans un contexte d'action communautaire.



## **L'économie sociale du point de vue des femmes. Un guide de formation**

Prix membre : 55,00 \$ Non-membre : 60,00 \$ (+ frais d'envoi: 5 \$)

La tournée de 1997 a confirmé le besoin de poursuivre le travail de formation et de débat sur l'économie sociale afin que les groupes de femmes continuent à élaborer des stratégies communes pour favoriser le développement d'une économie sociale qui contribuera à combattre l'appauvrissement croissant des femmes. Ce guide de formation propose une approche équilibrée entre exposés théoriques, discussions dirigées et exercices d'animation. Tout en portant une attention particulière aux analyses féministes sur la question, on vise la transmission de nouvelles connaissances et analyses; la mise en valeur et le partage des acquis théoriques et pratiques des participantes; l'émergence d'une réflexion individuelle et collective sur l'économie dominante et l'économie sociale ainsi que l'établissement d'une solidarité régionale et l'élaboration de stratégies collectives d'action.



## **Quand les femmes comptent : pour une démythification du discours économique dominant.**

**Mai 1998. 60 pages.**

Prix membre : 10,00 \$ Non-membre : 15,00 \$ (+ frais d'envoi 2,50\$)

Ni objectif, ni impartial, cet essai de Lise Moisan vous propose une incursion dans le passé à travers les aléas sociopolitiques du XXe siècle tout en visant à démythifier le discours économique dominant. On y examine la pensée des grandes écoles de l'économie capitaliste à travers leur idéologie, valeurs et mythes. Puis, la grille féministe est appliquée à l'analyse de l'impact réel des "Trente glorieuses" (1945-1975) sur l'ensemble de notre société en incluant les femmes, cette fois. On tente de comprendre comment les clivages, notamment celui du travail productif et non-productif, occultent la production domestique. En conclusion, un plaidoyer est proposé en faveur d'une grille de lecture féministe et globale des réalités économiques pour en finir avec la pensée unique de l'idéologie dominante.

# dates à surveiller

## Pratiques organisationnelles dans les groupes de femmes et communautaires

Partenaires : Relais-femmes, Centre de formation populaire (CFP)  
12 février 1999 : L'organisation du travail  
20 février 1999 : La vie associative  
Lieu : à déterminer

Pour information : Lucie Bélanger  
(514) 878-1212, poste 215

## Partenariat et régionalisation Île de Montréal, nouvel âge de la démocratie?

Partenaires : Relais-femmes, CFP, Centre Saint-Pierre, RIOCM, TROVEP  
Date : 12 mars 1999  
Lieu : Centre Saint-Pierre

Pour information :  
(514) 524-3561, poste 401

## Journée d'étude sur les enjeux de l'analyse différenciée par sexe pour les chercheuses et les groupes de femmes

Organisé par le Réseau québécois des chercheuses féministes (RQCF)  
Date : 19 mars 1999  
Lieu : Université du Québec à Trois-Rivières

Pour information : France Bolduc  
(418) 656-2922

## Les anges gris : pièce de théâtre et lieu d'échange sur la santé et le vieillissement

Partenaires : Troupe de théâtre Fleury et le Programme d'information communautaire sur le cancer du sein  
À partir du mois de mars 1999  
Lieu : Montréal

Pour information : Johanne Marcotte  
(514) 528-2400, poste 3561

## Assemblée générale de Relais-femmes

Le jeudi 3 juin 1999

A mettre à l'agenda des membres  
de Relais-femmes

## formulaire à reproduire et à distribuer

Assurez-vous d'être au courant des dernières nouvelles en matière de condition des femmes.  
Remplissez cette fiche et inscrivez-vous sur la liste d'envoi de Relais-femmes.

### Cochez une ou plusieurs des options suivantes :

- Veuillez inscrire mes coordonnées sur votre liste d'envoi
- Veuillez me faire parvenir l'information relative à l'adhésion à Relais-femmes
- Veuillez noter mon changement d'adresse ou l'ajout de mon adresse électronique

IMPORTANT Le courrier électronique offre la possibilité de vous joindre à moindre coût. Portez une **attention spéciale** à l'inscription de votre COURRIEL. Merci.

.....  
Nom et prénom

.....  
Adresse postale

.....  
Adresse électronique

.....  
Téléphone

.....  
Télécopieur